baiser les mains, mais il se jette à genoux et remercie avec émotion le Dieu qui l'a sauvé, la Vierge Marie qui a obtenu son salut et tous ces fidèles Tyroliens si préoccupés de son sort. L'évêque entonne un *Te Deum* en actions de grâces et la foule enthousiaste y répond avec entraînement.

Quand Maximilien se releva, il chercha autour de lui ce guide si habile dont il venait de quitter la main. Il ne l'aperçut plus. C'est en vain qu'il le réclame et que la foule étonnée de sa disparition rejette ses appels. Nul ne le connaissait, nul ne l'a vu se retirer. Qui était-il ? Pourquoi s'est-il soustrait à la reconnaissance du prince et d'un peuple ivre de joie ?

Après avoir pris quelque nourriture, Maximilien revint avec la foule à Inspruck, en suivant le saint Sacrement porté par l'évêque et le clergé, et il ne rentra au palais qu'après s'être encore prosterné dans la cathédrale, entouré de tout le peuple qu'elle pouvait contenir, et y avoir renouvelé solennellement le vœu de construire un calvaire dans la grotte de Martinswand.

Une proclamation fut aussitôt adressée dans tous les villages voisins du Martinswand. Elle invitait le hardi montagnard qui avait sauvé le prince à se présenter. Nul n'y répondit. L'évêque, le clergé, tout le peuple demeurèrent convaincus que la sainte Vierge avait envoyé un ange à Maximilien pour l'arracher à un péril dont aucun homme n'eût pu le tirer.

L. D'EZERVILLE.

CYCLORAMA DE JERUSALEM

LE JOUR DU

CRUCIFIEMENT

La plus grande Exposition permanente du Dix-neuvième Siècle

Spectacle religieux, instructif et intéressant.

SITUE DANS LA ROTONDE

Coin des rues Ste-Catherine et St-Urbain

OUVERT DURANT LA SEMAINE

De 9.00 A. M., à 10.30 P. M.